

La ruée touristique vers les campings : «C'est full ! On a essayé de prolonger notre séjour, impossible»

[Santé](#) 29 août 2021

Malgré la situation sanitaire, les campings, notamment dans le sud, ont tiré leur épingle du jeu cette saison. Une option d'hébergement rassurante pour les touristes, principalement français, rencontrés près de Palavas-les-Flots (Hérault).



Palavas-Les-Flots, le 29 juillet 2020. Dès la fin du confinement, les camping-caristes ont repris le volant, rassurés dans leur bulle. Une sécurité en temps de crise sanitaire, qui séduit un nombre croissant de vacanciers, retraités ou familles, malgré une image qui reste un tantinet vieillotte. SUR LA PHOTO: Aire de camping. (David Richard/Transit pour Libération)

par [Solange de Fréminville](#), correspondance à Montpellier
publié le 28 août 2021 à 12h15

Les villes désertées, les campings bookés. Alors que les hôtels de la capitale ont affiché, en juillet et en août, [des taux de remplissage en berne](#), les campings ont fait le plein. En cette fin août, Les Milles Pépites, qui compte 384 emplacements, pour l'essentiel des mobile-homes, à Carnon, près de Palavas-les-Flots (Hérault), est rempli à bloc. Pas étonnant. Le littoral languedocien a la cote cet été, en particulier l'hôtellerie de plein air, qui fait encore mieux qu'en 2019, année de référence, [selon le bilan arrêté début août par le comité régional du tourisme et des loisirs d'Occitanie](#) (hausse de 53 % des réservations). Le temps chaud et ensoleillé, contrastant avec la météo mitigée ailleurs sur le territoire, a attiré la clientèle, [principalement française](#). Y compris à l'approche de la rentrée où, d'habitude, la fréquentation décline. «C'est full ! On a essayé de prolonger notre séjour de deux nuits jusqu'au 30 août, mais impossible», raconte à *Libération* Valentine, 38 ans, venue de Moselle pour deux semaines de farniente en famille. Jeudi, le secrétaire d'Etat au Tourisme, Jean-Baptiste Lemoyne, a insisté sur les «très belles performances» des campings et gîtes, soulignant le succès du littoral et de la montagne, des «valeurs sûres».

Si Valentine a choisi cette destination, c'est avant tout pour offrir à sa progéniture sa dose de soleil. «Nous, les Mosellans, on vient du froid, on a besoin de vitamine D», revendique la mère de famille. Jeux, animations, piscine, et la plage, tout près... «Des vacances que mon enfant n'a pas eues en 2020», résume Valentine, pour qui c'est le premier séjour en camping. Céline, 40 ans, a elle aussi fait le déplacement de Moselle pour profiter avec sa famille de la plage, du bleu du ciel et de la mer Méditerranée. Des vacances,

des vraies, presque comme avant, mis à part le pass sanitaire à présenter à l'entrée du camping. Malgré les restrictions, la vacancière constate un certain laisser-aller dans la région : «*On a l'impression qu'il n'y a plus le Covid*», sourit Céline. «*Ici, les gens ne mettent pas le masque, alors que chez nous, on le met constamment. Les chiffres y sont moins alarmants, on comprend pourquoi...*» Le département affiche un taux d'incidence de 440 cas pour 100 000 habitants, [le plus élevé d'Occitanie](#).

«Passer des vacances sans contraintes»

«*Avec le soleil, on est moins stressé, et vu la moyenne d'âge jeune dans le camping, on ne sent pas de crispation. C'est très bon enfant*», constate aussi Nicolas, 33 ans, qui passe une semaine sur place, à proximité d'amis qui ont pris une location. Un argument a convaincu le Savoyard : l'engagement pris par le camping de rembourser ses clients si un confinement venait à contrarier leurs déplacements. En réalité, souligne le trentenaire, «*on n'a pas trop le choix, on va là où on peut passer des vacances sans contraintes...*» Pas question pour lui d'aller [dans un pays étranger dont il faut revenir avec un test](#). Le camping apparaît alors comme une option de facilité, sans risque de complications d'organisation.

Tous les touristes croisés se sentent rassurés par l'obligation du pass sanitaire à l'entrée – une règle qui ne concerne pas les campings, gîtes ou chambres d'hôtes [ne proposant qu'une offre d'hébergement](#), sans restaurant ou piscine – et la vaccination qui se généralise. «*Ici, on se sent protégé*», glisse Laurence, 61 ans. *Mais je mets le masque dès qu'il y a du monde, même si je suis vaccinée.*»